

Quelle histoire ! (suite et fin)

fin chapitre III

Les ombres devenues folles voulurent se jeter à sa suite, mais le vieil ouvrage se referma prestement dans un dernier spasme, et retomba lourdement sur la table massive dans un nuage de poussière avant de s'éteindre.

chapitre IV

Longtemps la petite gerbille flotta dans l'air comme l'aurait fait une plume dans le vent. Il lui semblait que le temps ne s'arrêtait plus... et puis elle se mit à ralentir, pour finalement se poser tout en douceur. Toutefois, elle se trouvait toujours dans le noir complet et n'osait faire un geste, au risque de repartir pour une nouvelle dégringolade qui l'eut emmenée on ne sait où.

Après un moment qui lui sembla une éternité, elle se dit qu'elle ne pouvait attendre indéfiniment dans le noir une hypothétique lumière. Elle se mit alors à tâtonner tout autour d'elle afin de sentir si le sol se dérobaît ou non. Précautionneusement, elle avança, avança, avança... jusqu'au moment où elle perçut une très légère lueur vers laquelle elle se dirigea. Oh, ce n'était pas très lumineux, mais juste la flamme d'une bougie qui tremblotait ; pourvu qu'elle ne s'éteigne pas, pensa le petit animal.

chapitre V

En s'approchant, elle vit une forme humaine assise sur le sol.

- Te voilà enfin, entendit la petite gerbille

C'était la voie chevrotante d'une vieille femme, une très vieille femme, toute ridée, ratatinée sur elle-même. Aussi, lorsque celle-ci releva la tête, la petite gerbille fut surprise de découvrir une paire d'yeux tellement claire qu'on aurait dit les yeux d'une jeune enfant comme on peut en voir uniquement dans les livres.

- N'ai pas peur, reprit la vieille femme, je suis ici pour t'aider

- Pour m'aider ? Mais à quoi ? répondit timidement la gerbille

- A vaincre tes peurs mon enfant, je sais que tu as peur des ombres. Quant à ta peur du noir, tu viens de la vaincre toute seule et de belle manière

- Comment ça ?

- Ne viens-tu pas de venir jusqu'ici pour te sortir de l'obscurité qui t'entourait ? C'est une grande victoire, mais il te reste une seconde et dernière épreuve

- Laquelle, osa demander la gerbille

- Triompher des ombres qui sont en permanence à tes trousses. Pour cela, il te faudra traverser une immense forêt la nuit tombante et revenir ici avant le lever du jour

- Mais jamais je ne pourrai...

- Alors tu resteras à jamais dans ce vieux grimoire à errer de pages en pages

La petite gerbille se dit que dans ces conditions, elle n'avait rien à perdre : mourir de peur dans cette immense forêt ou arpenter les pages d'un vieux livre sans jamais pouvoir en sortir, son choix fut vite fait : elle partirait dès ce soir.

Sa réflexion à peine terminée, la petite gerbille s'aperçut que le jour commençait déjà à décliner...

- Je n'ai pas eu le temps d'échafauder un plan pensa-t-elle, alors que par enchantement elle se trouvait déjà à l'entrée de la forêt

Pas rassurée du tout mais décidée, la petite gerbille fit quelques pas... Il faisait bien sombre et le chemin était bien étroit. Elle crut discerner quelque chose un peu plus loin, "ce doit être le vent dans les branches" pensa-t-elle. Et puis le vent se leva, soufflant doucement d'abord, il devint de plus en plus fort, de telle sorte qu'il semblait murmurer ou gémir selon les rafales... comme les ricanements et grognements de ces horribles créatures d'ombres toujours à sa poursuite.

A mesure qu'elle avançait, la petite gerbille remarqua beaucoup de mouvement autour d'elle, il lui semblait distinguer des corps, des grands bras s'agitant dans tous les sens. Toutes ces ombres se rapprochaient lentement, sournoisement, sûrement elles avaient envie de jouer avec leur proie comme le font les chats avant le coup de grâce.

Une petite lueur se montrait de temps à autre et indiquait le chemin à suivre à la petite gerbille. Celle-ci avait remarqué que les ombres ne s'approchaient pas lorsqu'une minuscule lueur arrivait à se faufiler entre les branches des arbres, aussi, elle décida de s'en servir pour le reste de son périple : elle courait à droite, à gauche, en avant, en arrière, pour toujours se trouver sous cette petite lueur protectrice, si bien qu'à un moment, elle put enfin discerner une grande lumière près... de son lit !

La petite gerbille pensa que le soleil s'était levé bien rapidement, mais en ouvrant les yeux et à sa grande surprise, elle constata que cette lumière tant attendue n'était autre que sa lampe de chevet que sa maman venait d'allumer...

- Bonjour, j'espère que tu as bien dormi ? demanda Maman gerbille, avant d'ajouter : C'est aujourd'hui que tu intègres la Grande Bibliothèque, ton rêve devient réalité.

La petite gerbille se prit à sourire : était-ce parce qu'elle allait travailler dans cet endroit prestigieux, ou bien parce qu'elle se souvenait de tous ces livres de contes qu'elle avait dévoré qui avaient nourri son esprit d'une imagination débordante ?

Thierry GORDIEN pour CréaFest 2024